

RESEPAG

Observatoire de la Sécurité Alimentaire du Nord'Est

Bulletin d'informations

Vol.1 # 44 Période couverte : Octobre – Décembre 2018

Publication : Janvier 2019

Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Les menages du Nord'Est font face à des déficit de consommation alimentaire, d'où une situation de crise. Un pourcentage encore plus élevé serait dans cette situation durant de la période de mars à mai. Le déficit hydrique de 2018, est le principal facteur responsable de la faible disponibilité de produits alimentaires locaux dans le département. Des quantités nettement insuffisantes de pluie sont tombées. La rareté de pluie est plus prononcée au niveau de la plaine sèche. Toutes les campagnes agricoles et presque toutes les plantations sont sévèrement affectées par ce manque d'eau. En dépit de la mauvaise performance des cultures, les récoltes suivantes ont été effectuées durant les 2 derniers mois de l'année dernière : le riz, le haricot, l'arachide, le pis congo etc. Pour la campagne d'hiver, le MARNDR a distribué un peu de semence d'haricot aux agriculteurs. La disponibilité de produits alimentaires locaux serait moindre au cours des premier mois de 2019. La période de soudure pourrait débiter plus tôt que prévu.

Le secteur de l'élevage est énormément touché par la sécheresse qui sévit dans le département. La rareté de fourrage et même d'eau est drastique dans certaines zones. Des pertes considérables de bovins ont été enregistrées. Les poules indigènes et les cochons sont victimes de maladies.

Les produits alimentaires, surtout ceux importés, sont disponibles sur les marchés. Les prix des produits

Figure 1: Mort de bovins à Terrier Rouge, 02/10/2018



Sommaire

-Résumé de la situation de la sécurité alimentaire (p.1)

-La pluviométrie (p.2)

-La situation agricole (p.2)

-Les récoltes réalisées (p. 2)

-Les récoltes à venir (p.3)

-Accès aux intrants (p.3)

-La production et santé animales (p.3)

-Accès au revenu (p.4)

-Prix des produits sur les marchés (p.4)

-Conclusion et



tant importés que locaux sont à la hausse sur ces derniers. La variation de prix de la plupart de ces produits est significative.

Les exploitations agricoles sont très peu productives. L'accès au revenu et aux marchés est très limité pour les ménages les plus vulnérables. La production de charbon de bois est une activité économique essentielle à la survie de la population. Dans le but d'éviter le pire, les actions suivantes doivent être entreprises par les instances concernées :

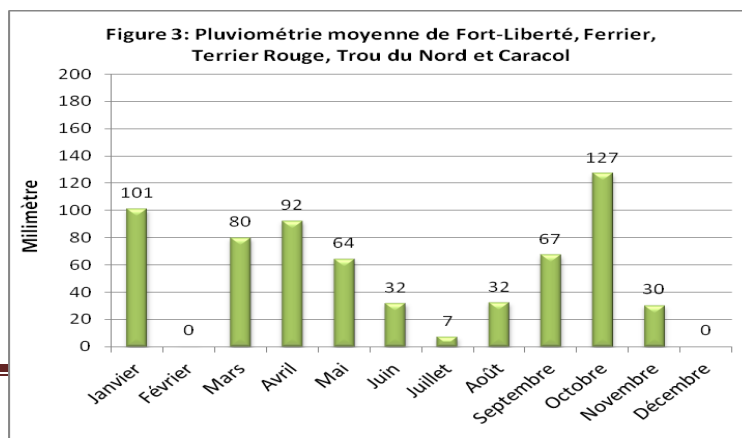
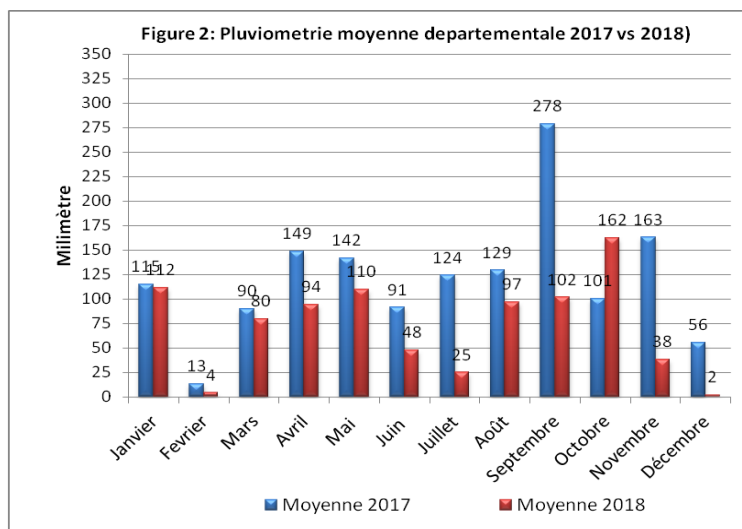
- moderniser le secteur de l'élevage et vacciner régulièrement les animaux ;
- promouvoir la production et la conservation de fourrages ;
- aider substantiellement les agriculteurs pour la campagne de printemps ;
- promouvoir l'irrigation par pompage.

La pluviométrie

2018, est l'une des années où le département a reçu si peu de pluie au cours des dernières décennies. Des moyennes départementales de 4, 25, 28 et 2 millimètres sont respectivement enregistrées durant les mois de février, juillet, novembre et décembre. A l'exception d'octobre, la quantité de pluie tombée en 2018 est inférieure à 2017. La situation est pire à Terrier Rouge, caracol, Trou du Nord Fort-Liberté et Ferrier. Il faut toutefois mentionner que 80 % des 127 millimètres du mois d'octobre sont tombés durant la première décennie (figure 2, 3 et tableau 1)

La situation agricole

La production agricole du département est sérieusement touchée par le manque de pluie de 2018. Toutes les campagnes et presque toutes les cultures sont affectées. Les superficies emblavées sont inférieures à la normale pour beaucoup de cultures. Au niveau de la plaine de Fort-Liberté et de Maribaroux, environ 40 à 50 % de la superficie ont été plantées en riz durant les mois de juillet et d'août. Beaucoup de ces parcelles ont été très affectées par le déficit hydrique. La superficie emblavée à Fort-Liberté est très inférieure à celle de Ferrier et de Ouanaminthe. La construction d'un barrage d'irrigation à Chalopin, par action-Aid en partenariat avec CLES, est l'un des facteurs responsables de la superficie réduite plantée dans la plaine de Fort-Liberté. La campagne de printemps qui devrait se démarrer en janvier 2019 est compromise. A Mont-Organisé et Carice, on a pu semer qu'environ 50 % des lagons. 50 % de ces plantations sont



perdues. 75 % des parcelles de riz pluvial sont complètement desséchés par le soleil. Quant à l'haricot noir semé dans les zones

Mois	Octobre						Novembre						Décembre					
	1		2		3		1		2		3		1		2		3	
Décade	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs
Fort-Liberté	65.8	7	4.6	1	0.6	1	0.8	1	19.8	2	10	2	0	0	0	0	0	0
Ferrier	143	3	20	1	0	0	0	0	0	0	35.4	1	0	0	0	0	0	0
Perches	149.6	5	39.8	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ouanaminthe	145.2	8	67.6	4	2	2	15.4	4	16.6	2	25.6	3	0	0	0	0	0	0
M-Organisé	149.8	8	17	3	0	0	9.6	2	45.4	2	7	1	0	0	0	0	0	0
Trou du Nord	111.2	4	0	0	4	1	0	0	0	0	41	2	0	0	0	0	0	0
Sainte Suzanne	161.2	8	4	1	30	1	0	0	21	2	21.4	2	0	0	0	0	0	0
Terrier Rouge	92	5	0	0	31.8	3	2.6	1	0.6	1	17	3	0	0	0	0	0	0
Caracol	120	3	0	0	37.5	1	0	0	0	0	23.8	3	0	0	0	0	0	0
Carice	107.8	8	41.8	3	11.8	3	10	1	38	3	0.4	3	0	0	20.3	3	0	0

de montagne, la production est faible à Mombin Crochu, Sainte Suzanne et aux Perches, mais elle est plus ou moins acceptable dans les communes de Mont-Organisé, Carice et Vallières. La superficie plantée durant la campagne d'hiver est extrêmement réduite. Les plantations réalisées sont en très mauvais état. En ce qui concerne le maïs, la production est presque nulle. En se référant à l'igname au niveau de la montagne humique, les parcelles sont également très affectées par le manque de pluie. La production de banane, de patate, de pois congo, de pois nègre etc est également atteinte. Cependant, la production d'arachide était satisfaisante dans la majorité des communes.

Les récoltes réalisées

Novembre et décembre sont les 2 mois de l'année où il y a plus de récolte dans le département. A cause de l'impact négatif du déficit hydrique sur les cultures, la disponibilité d'aliment est, cette année, inférieure à la moyenne. Le riz, le haricot, l'arachide, le pois congo sont les principales récoltes effectuées. Le riz est récolté tant au niveau de la plaine irriguée que dans les zones de montagnes (lagon et pluvial). Le haricot était semé en septembre dans les zones à haute

Tableau 1 : Pluviométrie par décade pour les mois d'octobre, novembre et décembre

altitude. L'arachide est surtout récoltée dans les communes des Perches, Ouanaminthe et Capotille. On a récolté le pois congo, l'avocat dans presque toutes les communes.

Les récoltes à venir

Quelques récoltes sont ordinairement réalisées au début de chaque année. On récolte le haricot dans presque tout le département et l'igname au niveau de la montagne humide. Ces produits et les stocks en provenance des récoltes de fin d'année améliorent la disponibilité d'aliments pendant la période de soudure. A cause de la sécheresse et la réduction de la superficie plantée, la production de cette année sera faible.

Accès aux intrants

Beaucoup moins d'intrants agricoles sont utilisés durant cette période que d'habitude. A cause de la sécheresse, une superficie réduite a été semée en haricot. Certains agriculteurs se trouvent dans l'obligation de vendre leur semence. En dépit de tout, 300 sacs de semence ont été distribués, en novembre, par le MARNDR. L'utilisation de la semence de riz est également limitée. Cela engendre une faible demande de fertilisants chimiques. Le sac de 50 kilo de complet et d'urée s'élève à 1,750. Gourdes.

Production et santé animales

L'élevage bovin, en particulier au niveau de la plaine sèche, est très affecté par la rareté de fourrages. La majorité des lacs collinaires utilisés comme sources d'eau de boisson pour les animaux sont taris. A Terrier Rouge, la situation est catastrophique. Dans cette dernière commune, la population bovine diminue considérablement. Beaucoup d'animaux sont morts dans les champs, l'autre pourcentage est vendu en dessous de leur valeur marchande. Au niveau des communes de Caracol et Trou du Nord, les animaux commencent à mourir et on les vend de manière accélérée. A Fort-Liberté et Ferrier, le problème d'alimentation est moins prononcé. On utilise les espaces réservées à la culture du riz pour faire paître les bovins. Ces derniers s'alimentent également des résidus de récolte. Les éleveurs des zones de montagne sont aussi confrontés à ce manque de fourrages.

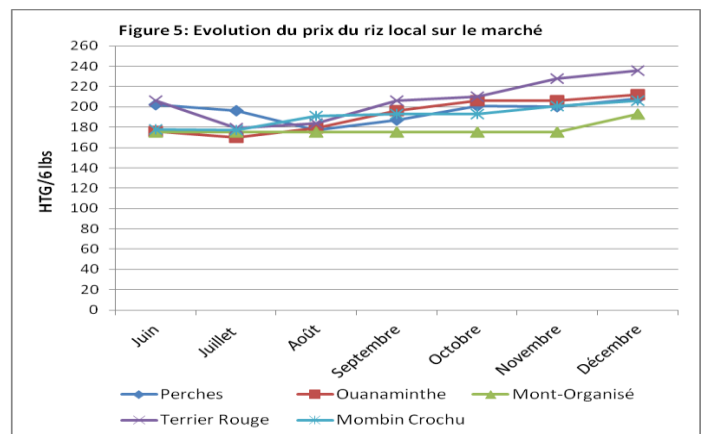
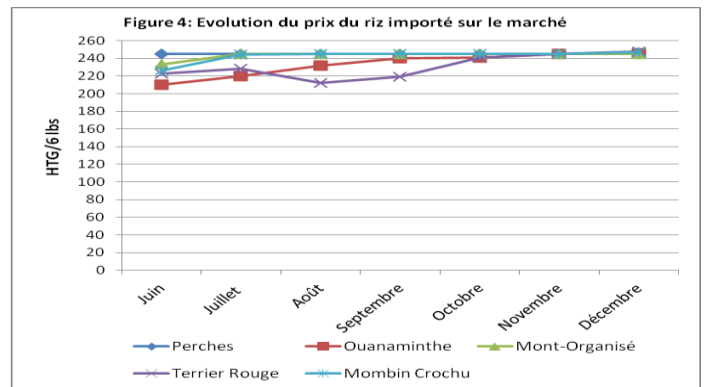
En plus de ce problème d'alimentation, les animaux sont atteints de diverses maladies. Comme chaque année, le new castle détruirait les poules indigènes, notamment aux Perches, Carice, Mombin Crochu et Sainte Suzanne. Le teshen tue les porcs, en particulier aux Perches et Carice. Cependant, environ 10,600 cochons a été vaccinés contre cette maladie en novembre et décembre par le MARNDR. On ne réalise plus de campagne de vaccination contre le new castle.

Accès au revenu

La performance du secteur agricole est faible. La possibilité d'obtenir un emploi est très réduite dans le département. On n'exécute pas d'activité HIMO. Donc, l'accès au revenu est limité pour les ménages du Nord 'Est, en particulier pour les pauvres et les très pauvres. A production de charbon de bois et le petit commerce sont les 2 activités qui génèrent le plus de revenu dans le département.

Prix des produits sur le marché

Au cours du mois de décembre, les prix de presque tous les produits alimentaires augmentent par rapport à septembre. Le changement de prix est considérable pour la majorité de ces produits. A l'exception du haricot noir qui chute de 1.8 %,



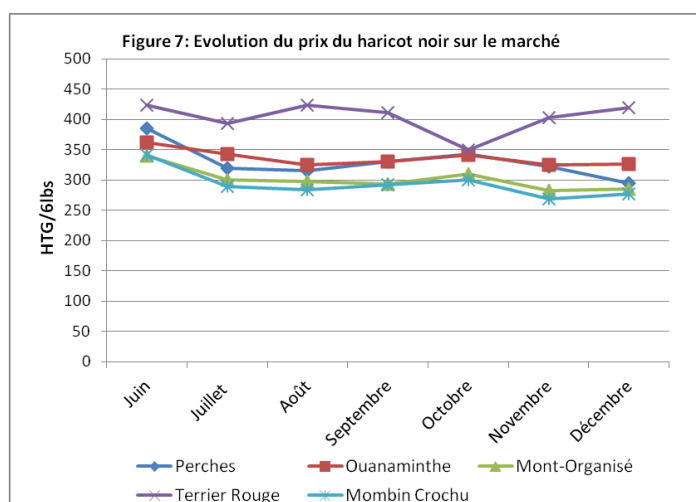
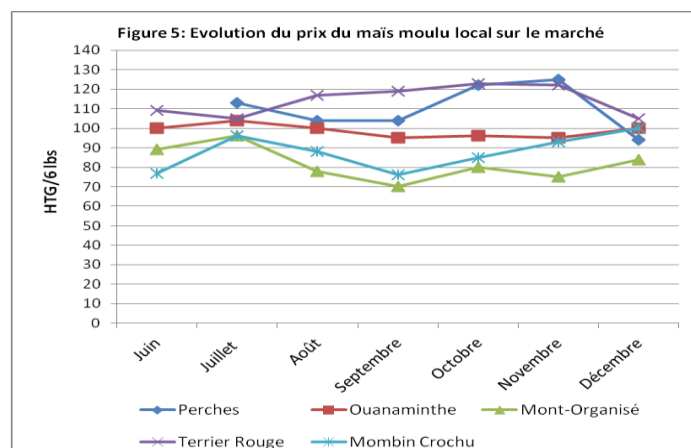
l'augmentation de prix est significative pour tous les autres produits locaux. Quant aux produits importés, la variation de prix est plus élevée pour le sucre blanc, le spaghetti Bongú et l'huile de cuisine Mazola. Ils varient de respectivement 19, 11.2 et 6.3 %. Le prix du riz importé, qui est le produit le plus consommé par la population, augmente de 3.9 %.

A l'exception de Terrier Rouge, le prix du riz importé demeure plus ou moins stable en comparaison au mois de septembre 2018. Le prix de la marmite de 6 lbs se stabilise à 245 gourdes sur les marchés des Perches et Mont-Organisé. La variation de prix est peu significative dans les communes de Ouanaminthe et Mombin Crochu. Durant le mois de décembre, son prix est presque identique sur tous les marchés (figure 4).

En se référant au riz local, son prix est à la hausse dans toutes les communes du département. Aux Perches, à Mont-Organisé et Terrier Rouge, il devient respectivement 11.2, 10.3 et 14.6 % plus cher. Contrairement au importé, en décembre, le prix du riz local varie significativement sur les différents marchés. Par exemple, son prix est 22.3 % plus élevé à Terrier Rouge que dans la commune de Mont-Organisé (figure 5).

La variation du prix du maïs moulu local est également considérable. Cependant, contrairement aux 2 produits analysés plus haut, le prix augmente dans certaines communes et chute dans d'autres. A Mombin Crochu, il varie de 31.6 % par rapport à Septembre, alors que son prix diminue de 11.8 % du côté de Terrier Rouge (figure 6).

Pour finir, le prix du haricot noir chute sur presque tous les marchés du département durant le mois de décembre. La baisse de prix est significative dans la commune des Perches et ensuite dans celle de Mombin Crochu. Elle est due aux récoltes des plantations d'automne au niveau des zones de montagne. Il est, comme d'habitude, nettement plus cher à Terrier Rouge. En décembre, son prix est 51.6 % plus élevé dans cette dernière commune qu'à Mombin Crochu (figure 7).



Conclusion et recommandations

Le département du Nord'Est se trouve dans une situation de crise. Selon la dernière classification IPC de la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA), 35 % de la population font face à des déficits alimentaires considérables. Plus de ménages pourraient se trouver dans cette situation durant la période de soudure. Les sécheresses à répétition auxquelles sont toujours frappées le département sont les principales causes de l'accès réduit de la population aux aliments. Cette année,

l'impact du déficit hydrique est plus prononcé. Les rendements des cultures sont, pour la plupart, médiocres. La campagne d'hiver est très affectée. La rareté de fourrage est drastique. Beaucoup de lacs collinaires tarissent. Dans certaines zones, la population bovine diminue considérablement. La possibilité pour les Nordésiens de se procurer du revenu est très limitée. L'accès des ménages aux marchés est faible, en particulier pour les plus vulnérables. La production de charbon de bois serait l'activité qui produit le plus de revenu dans le département. Pour le but d'améliorer la situation de la sécurité alimentaire de la population, les actions suivantes doivent être menées par les autorités décideurs:

- ❖ moderniser le secteur de l'élevage et vacciner périodiquement les animaux ;
- ❖ promouvoir la production et les méthodes de conservation de fourrages ;
- ❖ aider substantiellement les agriculteurs pour la prochaine campagne de printemps ;
- ❖ faciliter l'irrigation par pompage.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact :

Agronome Rémi Prosper : prosper109@yahoo.fr, Tél: 3815-3348/3270-1300